

L'employeur peut-il maintenir l'embauche en cas d'avis médical défavorable ?

Réponse courte

L'employeur ne peut pas maintenir l'embauche en cas d'avis médical défavorable lors de la visite médicale d'embauche au Luxembourg. Si le **médecin du travail** déclare le salarié **inapte**, totalement ou partiellement, à occuper le poste, cette décision s'impose à l'employeur et le contrat de travail est réputé nul pour le poste concerné selon l'article L.326-1.

En cas d'**inaptitude partielle** ou de restrictions, l'employeur doit rechercher des solutions d'**aménagement raisonnable** ou de **reclassement**, en concertation avec le salarié et le médecin du travail. Si aucune solution n'est possible, la rupture du contrat doit être formalisée conformément aux obligations légales. Toute tentative de maintien en poste malgré un avis d'inaptitude expose l'employeur à des **sanctions administratives** et pénales, ainsi qu'à une responsabilité civile en cas d'accident.

Définition

L'**avis médical d'aptitude ou d'inaptitude** est rendu par le médecin du travail à l'issue de la **visite médicale d'embauche**, qui est obligatoire pour tout salarié nouvellement recruté au Luxembourg. Cet avis vise à déterminer si le salarié est apte à occuper le poste proposé, en tenant compte des risques professionnels et de son état de santé.

Un avis médical défavorable signifie que le salarié est déclaré **inapte**, totalement ou partiellement, à exercer les fonctions prévues au contrat de travail. Cette décision s'impose à l'employeur et conditionne la possibilité de maintenir l'embauche, conformément à la législation luxembourgeoise. Le médecin du travail est le seul habilité à émettre cet avis dans le cadre de la surveillance de la santé des salariés.

Conditions d'exercice

L'employeur doit obligatoirement soumettre tout salarié nouvellement engagé à une **visite médicale d'embauche**, organisée par le service de santé au travail auquel il est affilié. Cette obligation s'applique à tous les salariés, sans distinction de contrat ou de poste, et garantit la conformité avec les exigences légales de protection de la santé au travail.

Situation	Délai	Base légale
Postes à risques	Avant la prise de poste	Art. <u>L.326-1</u>
Autres postes	Dans les 2 mois suivant l'entrée en service	Art. <u>L.326-1</u>

Le médecin du travail statue sur l'**aptitude du salarié** à occuper le poste, en tenant compte des exigences du poste et de la santé du salarié. En cas d'**inaptitude totale**, le salarié ne peut légalement occuper le poste concerné. En cas d'**inaptitude partielle** ou de restrictions, l'employeur doit examiner la possibilité d'un aménagement du poste ou d'une affectation à un autre poste compatible avec l'état de santé du salarié.

L'**égalité de traitement** et la **non-discrimination** doivent être garanties tout au long de la procédure, conformément aux principes généraux du droit du travail luxembourgeois. L'employeur doit également assurer la traçabilité des démarches entreprises.

Modalités pratiques

Lorsque le médecin du travail émet un **avis d'inaptitude totale**, l'employeur ne peut pas maintenir l'embauche sur le poste initialement prévu. Le contrat de travail est alors réputé nul et ne produit aucun effet, sauf si le salarié a déjà commencé à travailler, auquel cas la rupture du contrat doit être formalisée par écrit, en respectant les obligations légales.

En cas d'**inaptitude partielle** ou de restrictions, l'employeur doit rechercher, en concertation avec le salarié et le médecin du travail, des solutions d'**aménagement raisonnable** ou une réaffectation à un poste compatible. Toutes les démarches de recherche de reclassement ou d'aménagement doivent être documentées pour assurer la traçabilité et démontrer le respect des obligations légales.

Situation	Obligation employeur	Conséquence
Inaptitude totale	Ne peut maintenir l'embauche	Contrat réputé nul
Inaptitude partielle	Rechercher aménagement ou reclassement	Documentation obligatoire
Aucune solution possible	Engager procédure de rupture	Respect formalités légales

Si aucune solution n'est possible, la procédure de rupture du contrat pour inaptitude médicale doit être engagée, en respectant les règles relatives à la motivation, à la notification écrite et aux garanties procédurales. L'employeur doit veiller à la **confidentialité** des informations médicales tout au long du processus.

Pratiques et recommandations

Il est fortement recommandé à l'employeur d'attendre la réalisation de la visite médicale d'embauche avant de permettre au salarié de débiter effectivement son activité. En cas d'avis médical défavorable, l'employeur doit immédiatement cesser toute collaboration sur le poste concerné pour éviter tout risque juridique.

Toute tentative de maintien en poste malgré un avis d'inaptitude expose l'employeur à des **sanctions administratives et pénales** (emprisonnement de 8 jours à 6 mois et/ou amende de 251 à 25.000 euros) ainsi qu'à une responsabilité civile en cas d'accident ou d'aggravation de l'état de santé du salarié.

Il est conseillé de documenter systématiquement toute démarche de recherche de reclassement ou d'aménagement, afin de démontrer le respect de l'obligation de loyauté, de sécurité et de non-discrimination. Cette documentation peut s'avérer essentielle en cas de contentieux.

La **confidentialité** de l'avis médical doit être strictement respectée, conformément à la législation sur la protection des données personnelles. L'employeur doit également garantir un traitement équitable et non discriminatoire du salarié concerné, même en cas d'inaptitude.

Cadre juridique

Référence	Objet
Article <u>L.326-1</u>	Examen médical d'embauche obligatoire - Avis d'aptitude ou d'inaptitude
Article <u>L.326-9</u>	Procédure d'inaptitude pendant l'emploi - Obligations de reclassement
Articles <u>L.312-1</u> à <u>L.312-6</u>	Obligation de sécurité de l'employeur - Services de santé au travail
Articles <u>L.241-1</u> et suivants	Égalité de traitement et non-discrimination
Article <u>L.327-1</u>	Voies de recours contre les décisions médicales (délai 40 jours)
Règlement grand-ducal 9 juin 2006	Surveillance de la santé des salariés au travail
Loi 1er août 2018	Protection des données à caractère personnel
Règlement (UE) 2016/679 (RGPD)	Confidentialité des données médicales

L'avis d'inaptitude du médecin du travail s'impose à l'employeur qui ne peut y déroger. Toute tentative de maintien en poste expose l'employeur à des risques juridiques importants en matière de sécurité, de responsabilité civile et de sanctions pénales.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.